

Enseignement 217 : Toussaint
1^{er} novembre 2022

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5,1-11

*Voyant les foules, Jésus gravit la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :*

*a : « Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux.
b : Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés.
c : Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
d : **Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
car ils seront rassasiés.**
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
c' : Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
b' : Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
a' : **Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux.**
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute
et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous,
à cause de moi.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux ! »*

La sainteté, c'est le bonheur ?

La belle et grande fête de la toussaint est au cœur de notre semaine.
Mettons-la aussi au cœur de notre méditation... !
C'est la fête de la sainteté et de tous les saints...
De tous les saints qui nous précèdent,
De tous ceux qui nous précèdent, et parmi eux, ceux que nous aimons, et qui sont devenus des saints,
Et qui sont dans le Ciel de Dieu, parmi tous les saints,
De nous tous, appelés à devenir des saints...

Pourquoi alors l'Évangile nous parle-t-il de bonheur ? 8 paroles de bonheur !
Est-ce la même chose ?

Etre saint, est-ce être heureux ? Ne pensons-nous pas souvent le contraire ?
Est-on heureux parce qu'on est devenu saint ? Ce n'est pas ce qu'on nous dit habituellement... !

Est-ce que les « béatitudes » nous aident à répondre à nos questions ?

1. Pour répondre, il nous faut sans doute mettre un certain ordre dans l'avalanche des paroles de bonheur ? Y en a-t-il un ?
Nous ne le percevons plus, mais les premiers auditeurs de l'Évangile, eux, le percevaient ... Ils « raisonnaient » autrement que nous, par « inclusion »... Pour eux, un texte a un cœur, un centre qui dit l'essentiel autour duquel gravitent les paroles par ondes successives, par inclusion.
Il apparaît alors qu'il y a une parole de bonheur centrale... celle qui se trouve en d :

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. » Cette parole est d'autant plus forte qu'elle ne se dédouble pas : la béatitude et la « récompense » sont chose, tout à fait essentielle donc : la justice ! « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront comblés, rassasiés de justice ! »

Nouvelle difficulté alors : mais qu'est-ce que : la justice ici ? Là non plus, nos esprits ne sont pas formatés pour comprendre... Pour nous, justice résonne avec équité... recevoir ce qui nous est dû, selon notre travail, selon nos mérites... etc. Nous pensons instinctivement en termes de justice rétributive, sociale... Mais il ne s'agit pas de cela dans la bouche du Christ... Pour lui, c'est la justice-même de Dieu qui est donnée à ceux qui la cherchent ardemment toute leur vie durant... Et la justice de Dieu, c'est précisément, sa sainteté... c'est la vie-même de Dieu, la bonté, l'amour, la plénitude..., le bonheur-même de Dieu !

Dieu nous a créés pour nous rendre participants de sa propre sainteté, de sa propre vie... et lui seul peut faire cela... nous ne pouvons pas nous rendre saints, nous élever par nous-mêmes à ce niveau... C'est là le don que Dieu nous fait gracieusement... heureux ceux qui découvrent cela, qui y mettent leur joie, leur confiance... qui ont faim et soif de recevoir la sainteté-même de Dieu !

« Nous sommes ajustés à Dieu quand Dieu nous ajuste à lui. La justice, selon les Evangiles, ce n'est pas d'abord la justice sociale, c'est la justice que Dieu donne, autrement dit, sa sainteté... » (Henri Denis, 100 mots pour dire la foi, DDB, 1993)

Notre mentalité « moderne », nos manières de vivre actuelles, notre horizon terrestre habituel sont-ils « ajustés » au projet de Dieu ? En tout cas, ceux et celles que nous allons visiter au cimetière sont au ciel parce qu'ils se sont laissés ajuster par Dieu en personne à sa propre sainteté, à sa justice... Et il en sera ainsi pour nous aussi... !

2. Un bon moyen de nous laisser réconcilier avec les béatitudes qui nous apparaissent bien souvent comme un « idéal » inaccessible ou alors réservé à une élite... elle seule appelée à la sainteté... c'est de les « écouter » en laissant bien résonner le petit mot qui se trouve à l'articulation de chacune, le petit mot « car »... Heureux... CAR... le Royaume est offert... alors, oui, nous accepterons d'être humbles, pauvres de cœur pour le recevoir... Et non pas l'inverse où il faudrait d'abord être pauvre pour recevoir le Royaume comme une récompense... Non, Dieu ne « travaille » pas ainsi... d'ailleurs un Père n'agit pas de cette manière... Il donne parce qu'il est Père, et parce que c'est sa joie et son honneur, à tous ceux qui le reconnaissent et lui font une place pour l'accueillir... Ceux que nous allons saluer au cimetière ont totalement compris cela... Totalement pauvres d'eux-mêmes, les voilà totalement inondés de la sainteté de Dieu. Demandons-leur de nous montrer ce chemin.

3. Qui donc nous rendra capables de renoncer d'être riches, heureux par nous-mêmes... d'être pauvres pour accueillir la « justice de Dieu » ?
Un seul... celui qui « voyant la foule »... Il y a au début du texte, d'entrée de jeu, ce « regard » de Jésus...
Ceux que nous allons visiter... ont rencontré pleinement ce regard de Jésus. Ils sont entrés sous, dans le regard de Jésus... ce regard qui voit en eux des personnes, des frères, des sœurs appelés, faits pour le bonheur... ce regard qui rayonne sur eux et en eux toute la sainteté de Dieu.

Nous sommes venus, nous aussi... nous sommes là... affamés ?... Assoiffés ?...

Laissons-nous atteindre, transformer par le regard du Christ... Laissons-nous rassembler sous ce regard, avec tous ceux qui nous précèdent, immense foule des sans... que le Seigneur nous revête de la robe de la justice et de la sainteté.

Et quand vous serez là, avec celui ou celle qui vous précède... muets devant le mystère insondable de la Vie... pauvres de toute prière... alors, pourquoi ne pas murmurer les béatitudes... pour eux... et pour nous... réunis dans le même mystère... dans la même lumière... qui fait resplendir la feuille morte de l'or délicat de l'automne et nos âmes de la douceur reconfortante de la sainteté de Dieu.

Bonne méditation...